

1 M 1 MOIS  
MONUMENT



**Saint-Calais**  
septembre 1998



Aussi, en cette fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la population de Saint-Calais s'accrut considérablement.

On assiste alors à un développement du commerce qui se manifeste plus particulièrement dans la Grande Rue, dont plusieurs maisons ont été construites au XVI<sup>e</sup> siècle.

Malheureusement, Saint-Calais eut encore à subir les Guerres de Religion. Toutefois, c'est surtout l'abbaye qui en fit les frais; à partir de cette époque, elle ne retrouva plus son lustre passé, même lors de la reprise en main par la Congrégation de Saint-Maur à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

Aussi, avant la Révolution, l'abbaye ne compte plus que quelques moines. Vendu comme bien national en 1790, la Municipalité de Saint-Calais en acquit une partie et transforma au cours du XIX<sup>e</sup> siècle le périmètre ancien de l'abbaye situé rive droite de l'Anille en un centre ville moderne aux larges rues rectilignes.

A ces transformations s'ajoutèrent les travaux d'assainissement de l'Anille et la réalisation des quais en 1795.

La Bibliothèque fut construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur le site de l'ancienne abbaye. Inauguré en 1889 en présence de Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris, l'édifice renferme aujourd'hui quelques 32000 volumes, dont environ 11000 ouvrages pour le seul fonds ancien. Ce dernier recèle, entre autre, une belle collection de livres des Pères de l'Eglise, et un livre d'Heures de 1492, orné d'enluminures très bien conservées.

Le bâtiment abrite également un ancien théâtre construit à la place de la salle du Chapitre, celui-là a été reconverti en un cinéma et un musée.

Toutefois, la rive gauche de l'Anille conserve les traces de son passé ancien. En témoigne l'église Notre-Dame, reconstruite au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle et remplaçant une modeste église en bois. Sa façade (1540) est une composition Renaissance. Ses portes géminées ont des vantaux à panneaux sculptés représentant l'Annonciation, la visite à Elisabeth, l'Assomption et le mariage de la Vierge.

Le clocher, couronné d'une flèche de pierre à huit pans culminant à 58 mètres, fut reconstruit en 1893.

Parmi les pièces marquantes du trésor de cette église, à signaler une châsse renfermant un suaire auquel se rattache la légende de Karileff. Ce très rarissime tissu sassanide date du VII<sup>e</sup> siècle et représente des scènes de chasse.

## Garnier, --- Architecte de l'Opéra.

*“Je ne crois pas que, depuis le château de Versailles, un architecte ait eu un plus beau programme à remplir. Mansard avait su, non seulement loger à sa taille, mais encore symboliser la monarchie de Louis XIV. Charles Garnier incarna dans un édifice à son image, non pas seulement le régime brillant et caduc du Second Empire, mais la civilisation du XIX<sup>e</sup> siècle en son milieu, avec son luxe, son amour du plaisir, son sentiment raffiné de l'art. Il voulut que son théâtre fût polychrome et doré, riche par la matière, immense par les proportions, digne des fêtes que Paris donnait au monde.”*

Ces quelques phrases du discours de Gustave Larroumet, prononcées lors des funérailles de Charles Garnier le 6 Août 1898, résument bien l'immense admiration du milieu artistique pour cet homme. Le 30 Août 1998, nous avons fêté le centième anniversaire de la mort de l'architecte Charles Garnier.

Le père de Charles Garnier est né à Challes et avait fait son Tour de France comme forgeron, avant de s'établir à Paris. Né en 1824, Garnier y fit ses études primaires avant d'être envoyé deux ans en pensionnat à Bellême (Orne). Il venait passer ses vacances chez sa grand-mère Garnier à Saint-Calais. Celle-ci, veuve, s'était remariée avec Louis Launay, inspecteur voyer à Saint-Calais.

De retour à Paris, il fréquente une école de dessin, où il rencontre Carpeaux (sculpteur célèbre, auteur du buste de Garnier que nous possédons). A 16 ans, il est reçu à l'école des Beaux-Arts.

En 1847, il se présente au concours de Rome. Le sujet du concours est : un conservatoire des Arts et Métiers. Il remporte à 22 ans (fait rare pour un architecte, ce prix ne s'obtenant généralement qu'entre 26 et 30 ans) le Premier Grand Prix de Rome. Il part à Rome pour 5 ans.

A son retour à Paris, Charles Garnier est chargé de nombreux travaux, notamment comme architecte de la ville de Paris pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> arrondissements. En 1860, Napoléon III qui rêvait de faire de la capitale le centre mondial des Arts et des Lettres, lance un concours pour la construction d'un

nouvel opéra. Parmi quelques 200 projets déposés par les meilleurs architectes de l'époque, Charles Garnier est nommé architecte en chef de l'Opéra. Il espérait l'édifier en 5 ans, il mit finalement 14 ans à le bâtir.

Charles Garnier fut également l'architecte de l'Observatoire de Nice, du Casino et des Bains de Vittel ainsi que de la Salle de Concert et d'une Salle de Jeux à Monte-Carlo.

A Saint-Calais, on n'avait pas perdu sa trace pour autant. Le Docteur Charbonnier, alors Maire, le sollicite pour quelques conseils sur le chantier de l'ensemble Musée-Bibliothèque-Théâtre. Il sera l'invité d'honneur lors de l'inauguration le 10 Novembre 1889. Après plusieurs discours, Charles Garnier, ému, prend la parole : *"Je vous remercie tous, Messieurs, des marques de sympathie que vous n'avez cessé de me prodiguer aujourd'hui. Avec quelle émotion profonde j'ai revu mon vieux Saint-Calais après 50 ans d'absence. J'ai retrouvé la petite maison où je pêchais autrefois sur les bords de l'Anille, l'église, le vieux château. A ce banquet je ne me vois entouré que d'amis. Pardonnez-moi si je m'explique avec difficulté, l'émotion m'empêche de continuer."* (Propos rapportés dans l'Anille, le journal local de l'époque). Dix jours après, le Conseil Municipal décide d'appeler une rue de Saint-Calais, rue Charles Garnier.

Dans une lettre de remerciement, Garnier exprime à nouveau sa reconnaissance : *"Je ne saurais trop remercier le Conseil Municipal du grand honneur qu'il vient de me faire et qui me touche si vivement. Une telle marque de bienveillance et d'estime est d'autant plus précieuse que la Municipalité s'est dépouillée elle-même d'une appellation qui lui appartenait pour la donner à celui qui ne saurait oublier désormais sa dette de reconnaissance"*.

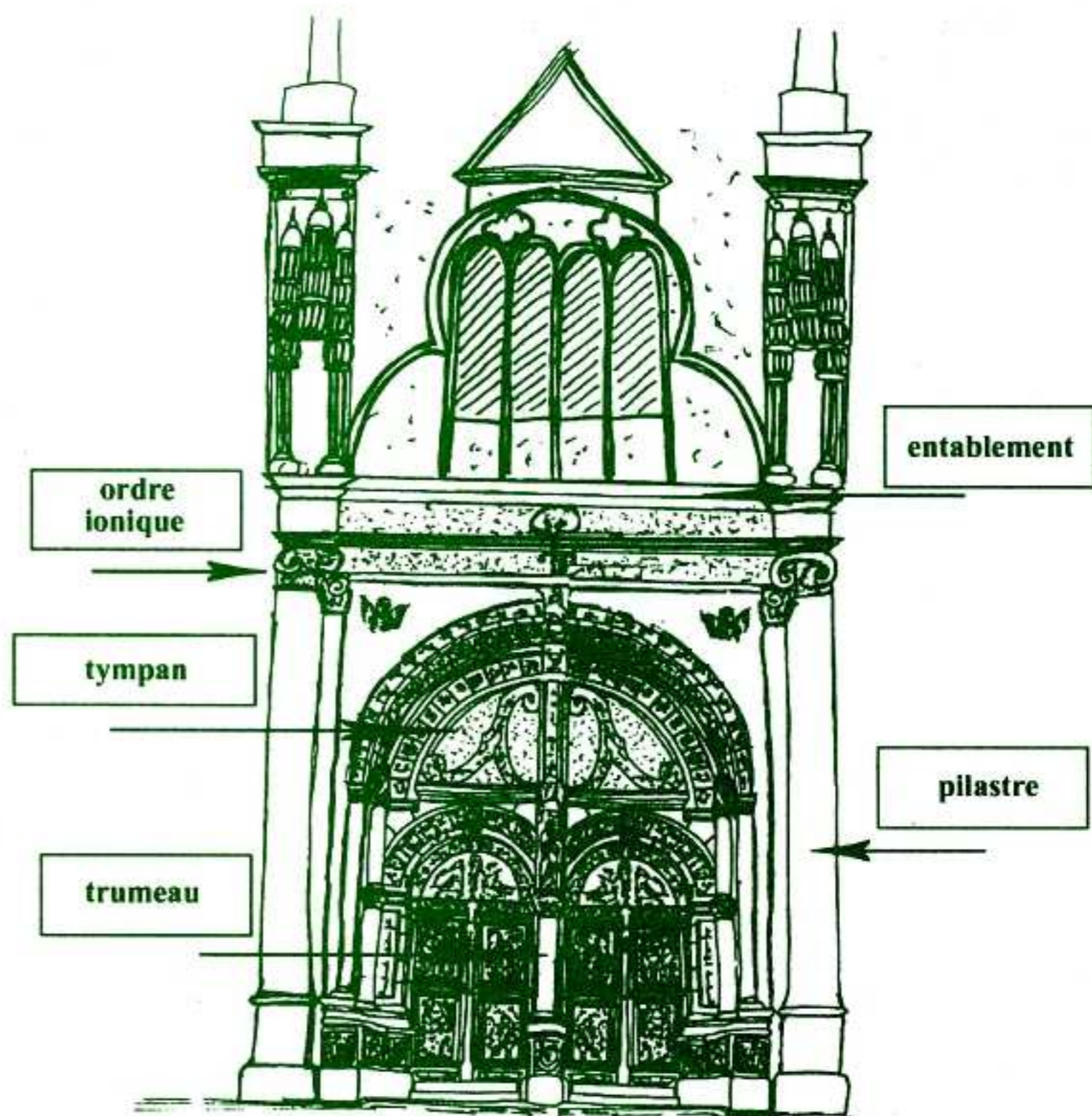
De son vivant, Garnier aura donné 6 ouvrages (dont les plans de l'Opéra) à la Bibliothèque et 8 tableaux de peinture d'inégale valeur au Musée.

Charles Garnier a réalisé la plus haute ambition que puisse nourrir un artiste : exprimer l'âme de son temps. Sa renommée durera autant que dureront les monuments de Paris. Saint-Calais ne l'oubliera pas non plus : des manifestations à l'occasion de son centième anniversaire de décès auront lieu en septembre 1998.

Armelle Baudry

## Le portail de l'église Notre-Dame de Saint-Calais

L'église Notre-Dame fut vraisemblablement précédée par un édifice antérieur ; elle fut bâtie en trois phases. En effet, une première campagne de travaux, exécutée vers 1425, consista à élever une église à nef unique composée de quatre travées à chevet plat et d'une tour clocher latérale. Puis, vers 1520, l'édifice fut agrandi par la création du bas-côté gauche comportant trois travées. Cependant, cette église à l'allure ramassée ne semble pas avoir satisfait les paroissiens qui la firent agrandir à nouveau en l'allongeant de trois travées et en y adjoignant un bas côté droit; ce qui lui donna sa forme définitive.



Cette église, commencée au XV<sup>e</sup> siècle, conserva la forme gothique bien qu'elle fut terminée au moment de la Renaissance, ceci est d'ailleurs habituel en France. En revanche, la façade et le portail firent l'objet d'une ornementation empruntant le vocabulaire architectural de la Renaissance; ainsi les contreforts ne sont plus que des pilastres...

Fidèle aux églises gothiques, là encore, la façade est divisée en trois travées. Le portail central est inscrit entre deux pilastres ioniques reliés par un entablement saillant. Il se compose de deux portes séparées par un trumeau, ce qui est assez peu fréquent dans la région. Ces portes géminées sont incluses dans un encadrement en plein cintre dont le tympan est ajouré. Outre le décor d'angelots, de rinceaux, de caissons, le portail central est également intéressant par ses vantaux de bois, qui contrairement à ceux des portails latéraux remplacés au XIX<sup>e</sup> siècle, sont ceux d'origine. Ces vantaux, datant du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, sont sculptés de quatre scènes de la vie de la Vierge. Ils ont été attribués par l'abbé Froger au sculpteur Guillaume Le Houx car une guirlande de houx encadre des cornes d'abondance tandis que l'on peut lire les initiales M.G.L.H.

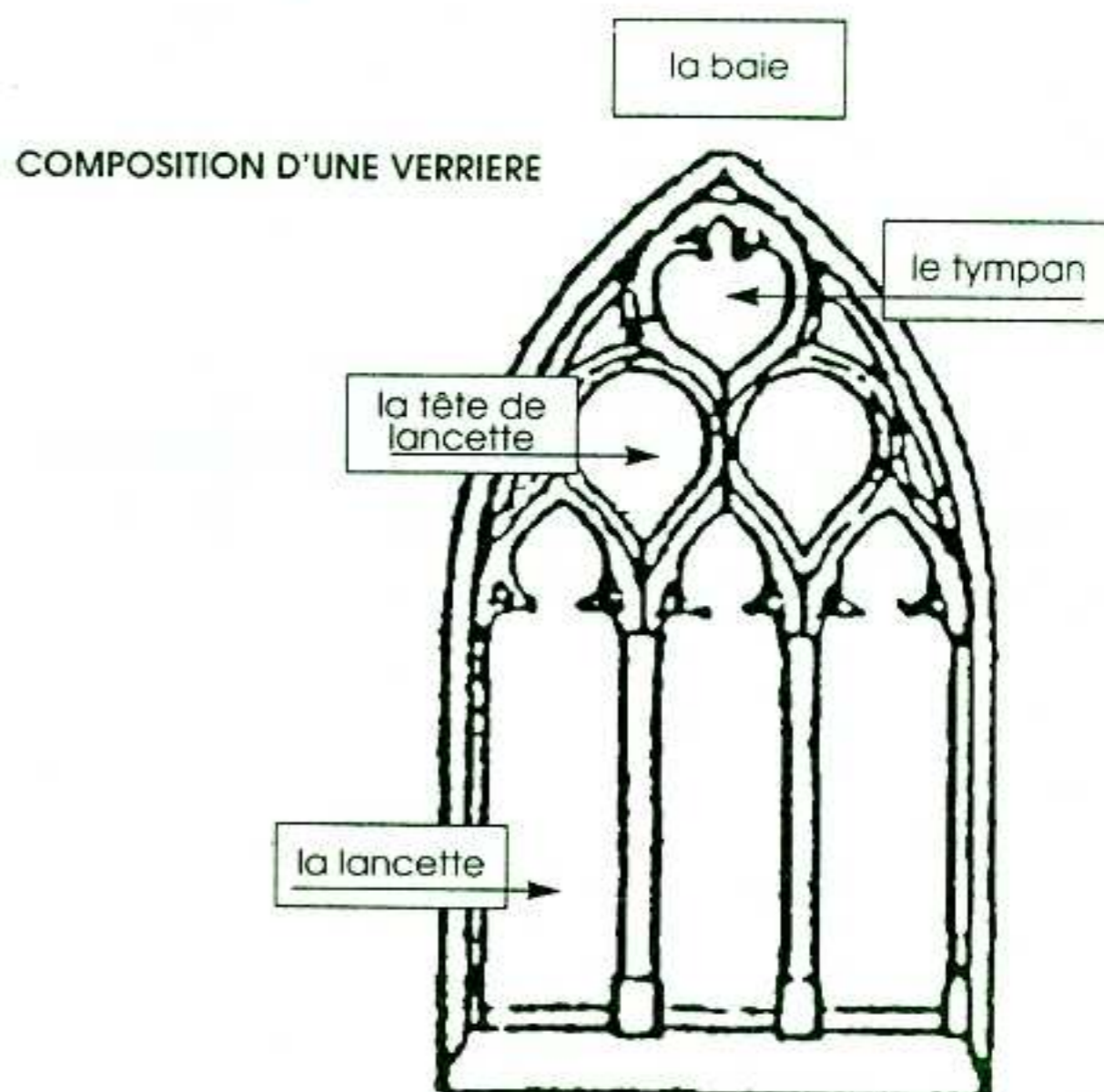
## Les vitraux de Notre-Dame de Saint-Calais

Dans le Perche Sarthois, l'église possédant le plus grand nombre de verrières après Notre-Dame-des-Marais (La Ferté-Bernard) est l'église Notre-Dame de Saint-Calais, avec 13 vitraux. Il s'agit uniquement de vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la France se dota d'une nouvelle industrie, celle de la peinture sur verre. La conjoncture du renouveau de la foi catholique et de la découverte du Moyen-Age avaient créé de nouveaux besoins. Très rapidement, le nombre d'ateliers augmenta. En Sarthe, les ateliers de maîtres-verriers poussèrent comme des champignons !

Le Perche Sarthois offre un panel intéressant des œuvres des maîtres-verriers Sarthois du XIX<sup>e</sup> siècle. Le Carmel du Mans, sous la houlette de Hucher, Fialeix, Küchelbecker et Jacquier, la Manufacture de Lusson, Magne, Jaffard ou encore Bourguin parèrent de lumière les édifices du Perche Sarthois.

A Saint-Calais, le visiteur découvre essentiellement des ouvrages signés "Fabrique du Carmel du Mans Hucher et Fils Succ" ou "Hucher", selon la période, du troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle à 1901. Seule la baie 8 porte la signature "H-M Magne".



Sur la baie 0, quelque peu masquée par un retable, figurent douze scènes christologiques réparties dans quatre lancettes, soit trois scénettes par lancette. Les baies 1 et 2 sont hautes. Dix médaillons se détachent sur un décor de grisaille représentant tantôt un saint personnage, tantôt un emblème religieux. Les baies 3, 4, 6, 10 et 12 sont des scènes-tableaux exécutées par la Fabrique du Carmel du Mans et/ou Hucher. Pour la baie 3, il s'agit d'une Apparition du Christ à une sainte femme. La baie 4 figure une Présentation de Jésus au temple. La verrière 6 est une Nativité. La baie 10, une Education de la Vierge. La verrière 8, signée "H-M Magne" est également une scène-tableau répartie sur deux lancettes, représentant le Cardinal Dubois. L'inscription latine suivante figure dans les registres inférieurs des lancettes : "EMINENTISSIMO LVDOVICO DVBOIS S.F.R. CARDINALI PRESBYTERO ARCHIEP PARISIENSI AB AC CIVITATE ORIVNDO PROINSIGNI ERGA HANC SANCTI CARLEPHI GREGEM BENEVOLENTIA PIGNVS GRATITVDINIS". Les autres verrières sont ornées de saints personnages en pied placés sous des dais architecturaux (deux saints par baie). Sur la baie 5, "Sainte Uscia" figure sur la lancette 1, alors que sur la lancette 2, le nom du saint a disparu, dû à la dégradation du vitrail. Sur la verrière 7, sont représentés "Saint-Andreas" (lancette 1) et "Saint-Ludovicus" (lancette 2).

Sur la baie 9, Hucher a exécuté "Saint-François-Xavier" (lancette 1) et "Saint-Louis-de-Gonzague" (lancette 2). Sur la baie 11, ce sont "VEN. CVRE D'ARS" (lancette 1) et "Sainte-Philomène" (lancette 2) qui sont figurés.

Les donateurs apparaissent de différentes manières sur les verrières offertes pour l'église de Saint-Calais : blason de la famille ou patronyme des donateurs. Ils ne se sont pas faits représenter sur les vitraux, aux côtés des saints personnages. Situées dans une même entité géographique, les 62 églises du Perche Sarthois ne reflètent pas de la même façon la société du XIX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, dans les églises de Tuffé et Berfay, des personnages locaux se sont faits représenter grâce à la technique de la photogravure, sous les traits de saints personnages, avec leurs noms et titres dans les registres inférieurs des lancettes. Publicité ? A Saint-Calais, les donateurs sont beaucoup moins démonstratifs.

Karine Bergeot  
Doctorante en Histoire

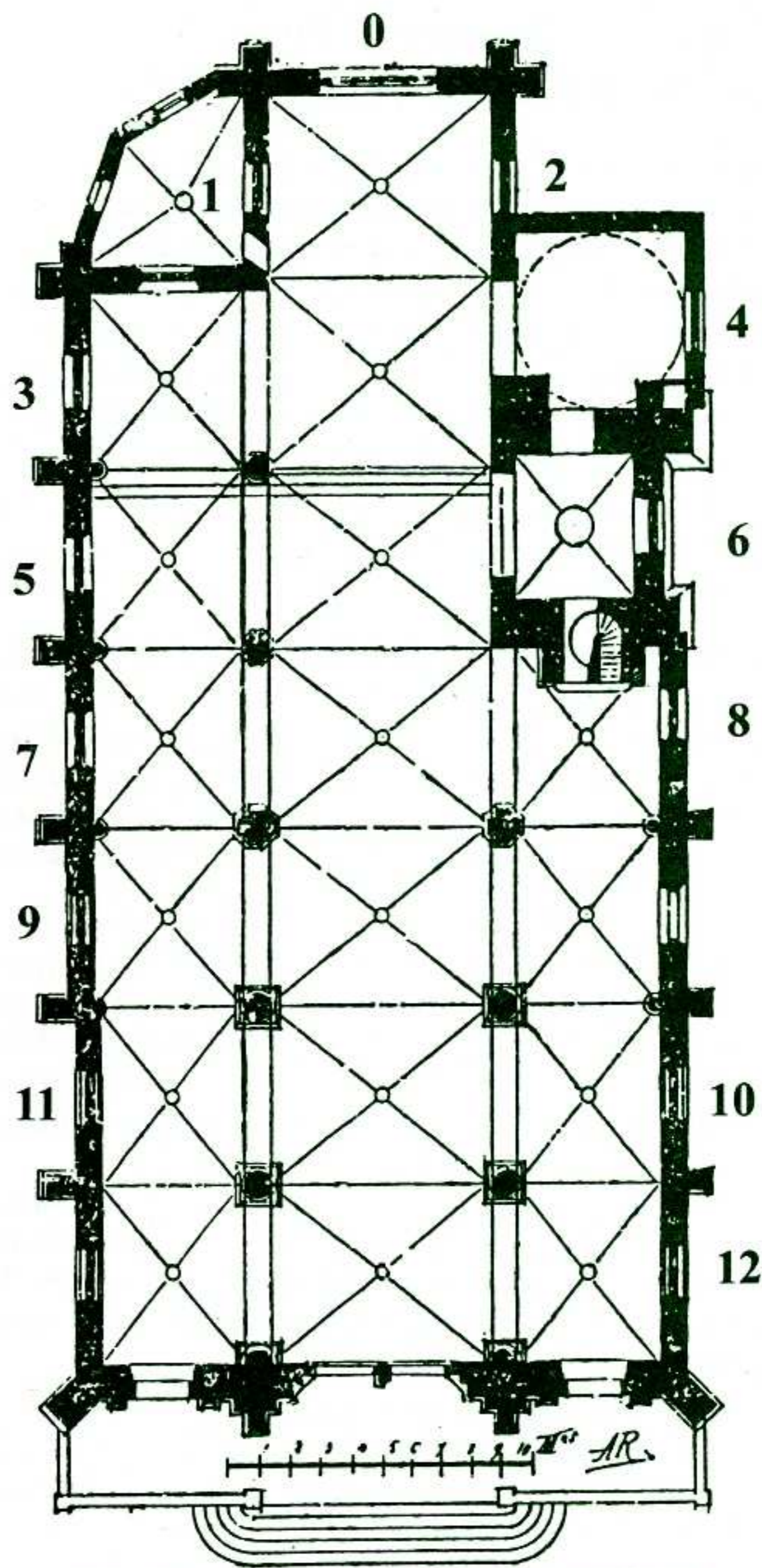


FIG. 40. - PLAN DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME.  
IN HISTOIRE DE SAINT-CALAIS, ABBÉ FROGER 1903

## Quel Avenir pour le passé de Saint-Calais ?

La ville de Saint-Calais possède un patrimoine intéressant. Au fil de ses rues, on rencontre de très anciennes maisons, ou bien des Monuments Historiques classés ou inscrits, dont les abords doivent être protégés.

C'est principalement dans la rue de la Herse, parallèle aux murs d'enceinte du vieux château, et dans la rue du Vieux Marché, que sont conservées quelques maisons anciennes...

Au delà du respect d'un patrimoine bâti qui témoigne d'un passé historique très riche, il fallait créer les conditions nécessaires à l'évolution harmonieuse du cadre de vie des habitants de Saint-Calais.

Le plan d'occupation des sols de Saint-Calais a été arrêté en date du 22 octobre 1981 et fait actuellement l'objet d'une révision. Bien que très complet, il n'apporte pas assez de «servitudes» architecturales quant à la protection du patrimoine. Eclaté en plusieurs endroits, le site de Saint-Calais présente de nombreuses difficultés quant à la protection des abords des Monuments Historiques.

On a pu constater que la zone arbitraire des 500 mètres recouvrait parfois une réalité architecturale ou paysagère de qualité variable. A l'inverse, il existait à proximité immédiate de ce périmètre, un ensemble architectural urbain ou paysager de qualité, mais que le périmètre des 500 mètres n'incluait pas.

C'est pourquoi la loi du 7 janvier 1983 instaura la procédure des Z.P.P.A.U. de «Zones de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain» dans les abords des Monuments Historiques, dans les quartiers urbains et dans les sites à mettre en valeur.

Le Conseil Municipal de Saint-Calais, en demandant la création d'une Z.P.P.A.U., a voulu mettre à profit les dispositions offertes par cette loi pour protéger leur riche patrimoine historique, architectural et urbain.

Ainsi, la richesse patrimoniale de la ville est-elle protégée depuis le 5 octobre 1985 grâce à la Z.P.P.A.U.

Laurent Penicaud.

## La Touche Gastronomique

Si nos modes de vie ont changé en un siècle, c'est particulièrement vrai de nos pratiques alimentaires et culinaires; or il s'agit bien de phénomènes culturels c'est pourquoi nous sommes heureux que "l'Hôtel d'Angleterre" et le restaurant "A Saint-Antoine" aient bien voulu s'associer à l'opération "Un monument, un mois".

Ainsi ils vous proposent de retrouver l'esprit de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à travers les plats et menus suivants.

### Restaurant "A Saint-Antoine"

8, place Saint-Antoine

72120 Saint-Calais

Tél. 02 43 35 01 56

Fax 02 43 35 00 01

Plat à la carte durant l'opération "Un monument, un mois"  
(le week-end seulement)

Omelette farcie paysanne aux épices  
Dalle de cabillaud à la sauce des Roys  
Poitrine de canard et ris de veau en ragoût  
Culs d'artichauts à la moelle  
Fromage naturel au poivre noir  
Dessert Sarthois

### Hôtel d'Angleterre à Saint-Calais

9, rue du Guichet

72120 Saint-Calais

Tél. 02 43 35 35 00

Fax 02 43 35 35 52

Menu à 89 F

Pâté de lapin ou Vol au vent forestier  
Poularde à l'estragon ou Tête de veau à la poulette  
Plateau de fromages  
Dessert au choix

Ce menu sera servi 3 week-ends du samedi soir au dimanche midi (11.12.13, 18.19.20, 25.26.27 septembre)

## Remerciements

---

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements pour l'aide qu'ils nous ont apportée à la rédaction de ce livret à :

- Mademoiselle Marie-Thérèse Tulasne, Architecte et expert honoraire des tribunaux.
- Mademoiselle Karine Bergeot, Doctorante en Histoire à l'Université du Maine
- Monsieur Laurent Penicaud
- Mademoiselle Céline Quinton
- Ainsi qu'à Mademoiselle Armelle Baudry, Bibliothécaire à Saint-Calais
- Ainsi que tous ceux qui nous ont apporté leur aide pour l'organisation de cette opération.

## Nos partenaires

---

Cette opération est réalisée avec le concours de :

La Communauté Européenne

Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire)

Le Conseil Régional des Pays de la Loire

Le Conseil Général de la Sarthe

Le Service Départemental d'Architecture et du Patrimoine

La Poste

Le Syndicat Mixte pour le développement touristique et culturel du Perche Sarthois

Le C.A.U.E.

La Ville de Saint-Calais

La Communauté de Communes du Pays Calaisien

Monsieur et Madame de Buffévent

# Programme de l'opération

## 1 Monument, 1 Mois

### Saint-Calais - septembre 1998

L'église sera ouverte au public tous les samedis et dimanches pendant l'opération de 15 h 00 à 18 h 00 et elle sera illuminée en soirée.

#### SAMEDI 12

18 H 00 Salle Garnier

OUVERTURE OFFICIELLE DE L'OPERATION  
INAUGURATION DE L'EXPOSITION

“Charles Garnier et Saint-Calais sous le Second Empire”

(les samedis 12 - 19 - 26 septembre).

(les dimanches 13 - 20 - 27 septembre).

Une partie de cette exposition est visible à la Poste de St-Calais

20 H 00 Salle du Conseil

CONFERENCE sur Charles Garnier

par Isabelle LEONE-ROBIN, Guide conférencière au Mans

#### DIMANCHE 13

16 H 00 Salle du Conseil

CONFERENCE

“Quel avenir pour le passé de Saint-Calais ?”

par Laurent PENICAUD, Chargé de Mission au Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois

#### MARDI 15

20 H 00 Salle du Conseil

CONFERENCE

“L'Urbanisme des bourgs au XIX<sup>e</sup> siècle”

par Arnaud DUTHEIL, Directeur du C.A.U.E.

#### JEUDI 17

20 H 45 Eglise Notre-Dame

Chorale des PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

50 F / Adulte - 10 F / Enfant

#### VENDREDI 18

18 H 00 Eglise Notre-Dame

CONFERENCE

“Le portail de l'église Notre-Dame de Saint-Calais”

par Marie-Thérèse TULASNE, Architecte Expert honoraire des Tribunaux

#### SAMEDI 19

15 H 00 Place de l'Hôtel-de-Ville

PROMENADE DECOUVERTE

“Sur les Pas de Charles Garnier”

par l'Accueil des Villes Françaises

20 H 30 Cinéma

“LE FANTOME DE L'OPERA”

Film muet de Rupert JULIAN (1925)

accompagné au piano par Cinémaniak Compagnie

#### DIMANCHE 20

15 H 00 Eglise

ANIMATION autour de l'ORGUE

par Frédérique MONNOYER, Professeur d'Orgue à l'Ecole de Musique

15 H 00 Place de l'Hôtel-de-Ville

PROMENADE DECOUVERTE

“Sur les Pas de Charles Garnier”

par l'Accueil des Villes Françaises

#### VENDREDI 25

18 H 00 Halles

VISITE des Halles de St-Calais et de leur Charpente

par Dominique LATRON, Architecte des bâtiments de France

#### SAMEDI 26

10 H 00 Place de l'Hôtel-de-Ville

PROMENADE DECOUVERTE

“Sur les Pas de Charles Garnier”

par l'Accueil des Villes Françaises

17 H 00 Eglise

VISITE CONFERENCE

sur les vitraux de l'église Notre-Dame de Saint-Calais

par Karine BERGEOT, Doctorante en Histoire

#### DIMANCHE 27

17 H 00 Eglise

CONCERT : Les Chœurs d'Orphée

Motets et Te Deum à 8 voix de Mendelssohn



Couverture :

Médailon : Toile peinte par  
Charles Garnier

Buste de Charles Garnier  
par Carpeaux

---

Photo : Studio Robert - St-Calais  
Imprimerie E. Lefevre - St-Calais

LA POSTE 



SARTHE  
Conseil Général